

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 16 (1948)  
**Heft:** 12

**Artikel:** La vierge à la crèche  
**Autor:** Daudet, Alphonse  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-570425>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 27.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LA  
VIERGE  
A LA  
CRÈCHE

Dans ses langes blancs, fraîchement cousus,  
La Vierge berçait son Enfant Jésus.  
Lui gazouillait comme un nid de mésanges.  
Elle le berçait, et chantait tout bas  
Ce que nous chantons à nos petits anges . . .  
Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.

Etonné, ravi de ce qu'il entend,  
Il rit dans sa crèche, et s'en va chantant  
Comme un saint lévite et comme un choriste,  
Il bat la mesure avec ses deux bras,  
Et la sainte Vierge est triste, bien triste,  
De voir son Jésus qui ne s'endort pas.

«Doux Jésus», lui dit la mère en tremblant,  
«Dormez, mon agneau, mon bel agneau blanc.  
Dormez; il est tard, la lampe est éteinte.  
Votre front est rouge et vos membres sont las;  
Dormez, mon amour, et dormez sans crainte.»  
Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.

«Si quelques instants vous vous endormiez,  
Les songes viendraient, en vol de ramiers,  
Et feraient leurs nids sur vos deux paupières.  
Ils viendront; dormez, doux Jésus». — Hélas!  
Inutiles chants et vaines prières,  
Le petit Jésus ne s'endormait pas.

Et Marie alors, le regard voilé,  
Pencha sur son fils un front désolé:  
Vous ne dormez pas, votre mère pleure,  
«Votre mère pleure, ô mon bel ami . . .»  
Des larmes coulaient de ses yeux; sur l'heure,  
Le petit Jésus s'était endormi.

Alphonse Daudet

